

neurs de sorts n'étaient que des farceurs et les loups-garous des chiens de mascarades. Il n'y avait pas jusqu'aux esprits forts, jusqu'aux incrédules, qui ne la redoutassent vaguement, sans trop se rendre compte de leur faiblesse et sans s'expliquer leur crainte—à moins qu'elle n'eût pour cause l'horrible physique de la sorcière.

C'était une petite vieille d'âge indéfinissable, mais à coup sûr dépassant quatre-vingts ans. Les affreuses mégères du peintre espagnol Goya et les sorcières de Macbeth n'étaient que de charmantes jeunes filles, comparées à la Démone. Seules peut-être, les plus abominables d'entre les hideuses mendiants de la Vieille-Castille pouvaient lutter avec elle de fantastique laideur.

C'était quelque chose de stupéfiant, d'indescriptible. Le front semblait absent, tant il fuyait vers l'occiput. Les sourcils, blancs, longs et bruissonneux, avaient l'air de deux haies d'aubépine en fleurs penchées sur deux gouffres, qui étaient les orbites. Au fond de ces abîmes roulaient, comme des globes de feu verdâtre, deux petits yeux sans cesse en mouvement et d'une âpreté de regard qui faisait mal. Et le nez ?...oh ! le nez ! c'est cela qu'il fallait voir...à distance ! Il s'avancait, formidable et rigide comme un minaret renversé, jusqu'en bas de la bouche, qu'il masquait complètement, pour se joindre au menton, venu au devant de lui. C'était sous cette arcade étrange que se trouvait l'ouverture buccale, à distance respectable. Tapissez maintenant ce visage d'une peau tannée, criblée, ratatinée ; ornez la lèvre supérieure et le menton d'une folle barbi-che ressemblant à de la moisissure de fromage, et...faites un violent effort d'esprit pour vous représenter cette figure impossible...

Vous n'y arriverez pas.

Car ce qui donnait un cachet d'horreur inimaginable à la physionomie de la Démone, c'était l'expression—une de ces expressions diaboliques, moitié rictus moitié ricanement, que l'on ne voit qu'en rêve, alors que le cauchemar nous couvre d'une sueur froide.

La Démone était à l'Argentenay depuis un temps immémorial. Les plus vieux de la paroisse ne se rappelaient pas l'avoir vue jeune. Elle n'avait ni famille ni parents. On ne connaissait pas son lieu d'origine ni rien de ce qui

avait précédé sa venue dans l'île. Seulement, un beau matin, on l'avait trouvée installée entre les quatre pans d'une masure abandonnée, qu'elle recouvrit à la grosse et où le propriétaire ne chercha pas à la déranger.

Depuis cette époque, elle vivait isolée dans son taudis, inspirant à tout le monde une terreur salutaire qui faisait respecter son repos. Ce n'est pas à elle, bien certainement, que les gamins et les farceurs de l'endroit eussent joué des tours. Sa mauvaise réputation lui rapportait au moins ce profit-là.

Comment vivait-elle, et de quoi vivait-elle ?

Ah ! dame, il ne lui fallait pas grand' chose pour nourrir sa chétive personne, et d'ailleurs elle ne manquait pas de ressources pour se faire un petit pécule.

Aux amoureux assez hardis pour pénétrer dans son repaire, elle disait ce qui se passait dans le cœur de leurs prétendues ; à celles-ci, en retour, elle racontait les infidélités de ceux-là. Moyennant six sous, elle tirait aux cartes et se chargeait de faire retrouver les objets perdus, d'établir des pronostics sur les personnes et les choses, d'annoncer le retour d'un parent regretté ou le départ plus ou moins prochain d'un enfant prodigue, d'ouvrir tout grand enfin le livre de l'avenir sous les yeux du consultant.

Mais la mère Démone ne se contentait pas de dire ainsi la *bonne aventure* ; elle avait un talent bien autrement recherché : elle enlevait les sorts, jetés sur le monde ou les animaux par les quêtueux malfaisants ou autres personnes doués du *mauvais œil*.

Ce remarquable pouvoir—possédé par infiniment peu de privilégiés—lui valait une clientèle étendue et une haute considération. C'était le plus beau fleuron de sa couronne satanique.

Si nous ajoutons qu'elle connaissait la vertu de tous les simples de l'île, depuis le plantain vainqueur des foulures, jusqu'à la *racine de garçon*, qui se joue des efforts ; qu'elle arrêtait le sang, même à distance ; qu'elle faisait disparaître le mal de dent, rien qu'à y penser ; qu'elle guérissait les cancers avec des crapands et la consommation avec de l'urine ; qu'enfin elle *ramanchait* les os *sensés* déboîtés, tout comme si elle eût été le septième fils consécutif d'un même père et d'une même mère,—